

ASSISES DE LA JEUNE CRÉATION

Conférence de presse de lancement

17 avril 2015

Contact presse

**Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation à l'information
et à la communication**

01 40 15 80 11

service-presse@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr



SOMMAIRE

Éditorial	1
Communiqué de presse	2
Les groupes de travail	3
Les artistes ambassadeurs des groupes de travail	5
Composition des groupes de travail et calendrier des réunions	10
Liens utiles, contacts	11

Edito

Dès mon arrivée rue de Valois, j'ai fait du soutien à la création et à son renouvellement la priorité de mon action pour que le ministère de la Culture et de la Communication soit celui de l'audace créative.

J'ai lancé cet ambitieux chantier des Assises de la Jeune Création parce que je souhaite favoriser la reconnaissance et la valorisation des esthétiques dans toute la richesse de leur diversité et dans la vitalité de leur émergence. Mais aussi parce que je suis convaincue que le renouvellement des publics passe par le renouvellement de la création : soutenir et encourager la jeune création, c'est permettre à un plus large public de se reconnaître dans des propositions artistiques qui reflètent les usages et les pratiques d'aujourd'hui.

J'ai réuni tous les champs de la création, à travers les représentants des différentes disciplines, autour d'enjeux structurants et de problématiques qui les concernent tous : la diversité sous toutes ses formes - sociale, géographique, ethnique ou culturelle ; la formation car c'est là que se joue l'avenir de la création ; le repérage des nouveaux talents ; l'insertion professionnelle et artistique ; l'ouverture, la coopération et le rayonnement de la jeune création à l'international ; les liens transgénérationnels et pluridisciplinaires pour un développement durable de la création.

Autour d'ambassadeurs qui animeront les groupes de travail à Paris et en région, j'ai souhaité créer une dynamique collective qui marque un temps fort de l'année culturelle tout en s'inscrivant dans la durée, pour produire des résultats sur le long terme.

Je souhaite faire de ce printemps celui de la création.

Fleur PELLERIN

Ministre de la Culture et de la Communication

Communiqué de presse



En ouvrant officiellement, le 17 avril, le chantier des Assises de la jeune création, Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, incarne sa volonté de faire du soutien à la création et à son renouvellement la priorité de son ministère.

Ce chantier d'une ambition inédite, qui mobilise l'ensemble des composantes du ministère de la Culture et de la Communication, entend engager une réflexion de fond sur la manière d'envisager la politique de soutien à la jeune création. Placé sous le double sceau de la diversité et du décroisement, il a pour but de faire émerger les mesures pouvant permettre une meilleure reconnaissance et une meilleure valorisation de toutes les esthétiques. Il veut aussi favoriser l'accès de tous à une culture envisagée au sens le plus ouvert et fraternel du terme.

Comment repérer, former, insérer ou accompagner tous les créateurs en devenir ? Comment ouvrir l'accès aux pratiques, aux formes et aux filières artistiques à une population la plus large possible, et à une génération représentative non seulement de la diversité de la société française, mais également de la mutation des usages et du décroisement des pratiques induits par la révolution numérique ? Comment intensifier le lien entre ces pratiques créatives et la société, et œuvrer à leur rayonnement, du local à l'international ?

Autour de ces questions, six groupes de travail, rassemblant des représentants de toutes les disciplines (artistes, mais aussi représentants des établissements d'enseignement artistique ou des organisations professionnelles, opérateurs culturels, personnalités qualifiées, etc.), engageront des débats libres et constructifs. Des débats qui se veulent également porteurs des valeurs que la culture contribue à défendre : le désir, l'énergie, le respect, l'ouverture, le métissage, la confiance, la générosité.

Ces groupes de travail seront représentés par de jeunes artistes qui en seront les ambassadeurs : les pianistes Naïri Badal & Adelaïde Panaget, le plasticien Neil Beloufa, le circassien Yoann Bourgeois, l'architecte Nicola Delon (du collectif Encore heureux), les artistes multi-média Cyril Diagne & Béatrice Lartigue, la comédienne et réalisatrice Hafsia Herzi, la chanteuse Camélia Jordana, la chorégraphe et danseuse hip-hop Anne Nguyen, la réalisatrice Katell Quillevéré, l'écrivaine et designer Marie de Quatrebarbes, la designer Inga Sempé, la plasticienne Dorothée Smith, le metteur en scène Cyril Teste.

Les conclusions de ces débats, assorties d'un ensemble de mesures concrètes, seront présentées lors d'une journée exceptionnelle la deuxième quinzaine de juin.

Contact presse

**Délégation à l'information
et à la communication**

Tél. : 01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr

**Toute l'actualité
du ministère de la Culture
et de la Communication**

www.culturecommunication.gouv.fr

[www.facebook.com/ministere.culture.
communication](https://www.facebook.com/ministere.culture.communication)

<https://twitter.com/MinistereCC>

Paris, le 17 avril 2015

Les groupes de travail

1/ DIVERSITÉS

Malgré sa vitalité, notre scène artistique ne rend pas assez compte de la richesse de la société française. La question de la diversité est donc au centre des Assises de la jeune création. Celle-ci commence à se poser dès l'enfance et l'adolescence, autour des modalités d'accès aux œuvres et aux pratiques de la création. Permettre que chacun, quelle que soit son origine sociale et/ou géographique (des grandes villes aux zones rurales, des cités à l'Outre-mer), puisse nourrir le désir de débiter (et poursuivre) une formation artistique, passe par le renforcement de l'éducation artistique et culturelle, mais aussi par une étroite concertation avec les établissements artistiques territoriaux, ainsi qu'avec les acteurs de l'éducation populaire. Une réflexion sur les pratiques pédagogiques semble elle aussi s'imposer, afin de les adapter aux nouveaux usages et besoins et de permettre que la diversité soit également prise en compte dans les contenus même des enseignements. Réexaminer l'articulation entre les formations initiale et supérieure, via en particulier les classes préparatoires, est encore un axe de travail visant à **favoriser la diversité dès l'accès aux pratiques artistiques**. Enfin, la diversité est aussi une question immédiate qu'il faut prendre dès à présent en compte dans **l'accès aux modes de production et à la tête des institutions culturelles**.

2/ FORMATION

Dans leur ergonomie comme dans leur pédagogie, les établissements d'enseignement supérieur artistique doivent être à même d'encourager le décroisement des pratiques et des savoirs, et d'accueillir les nouvelles modalités de création et d'apprentissage permises par la révolution numérique. Cela implique de renforcer les liens qui unissent ces établissements entre eux, toutes disciplines confondues, mais aussi de consolider les passerelles qui les relient au monde professionnel. Le rôle des écoles dans le processus d'insertion (contenu et structure des enseignements, postdiplômes, suivi des anciens élèves), la place que doit y tenir la recherche, les relations avec l'université, mais aussi avec le secteur économique (qu'il soit industriel ou artisanal, marchand ou mutualiste), la question de la formation continue, sont quelques-unes des pistes de réflexion visant à **imaginer des formations qui anticipent les besoins des artistes de demain**.

3/ REPÉRAGE

La révolution numérique n'est pas seulement venue renouveler en profondeur les usages et les pratiques culturelles, révolutionner les modes d'appréhension et démultiplier les modes de production, remettant en jeu des notions aussi acquises que celles d'« œuvre » ou d'« artiste » à travers des productions de plus en plus « processuelles », collectives voire interactives. Elle a également en partie rebattu les cartes de la reconnaissance en créant un espace parallèle de légitimation directe par le public, particulièrement important dans certains champs de création, notamment la musique et la création visuelle, mais aussi l'écriture (scénarios de Web-séries, littérature numérique, etc.) et l'interprétation (phénomène des vidéos virales). Il s'agit ici de questionner la manière dont ces nouvelles esthétiques – auxquelles on pourra ajouter les cultures dites « urbaines » – et ces nouveaux médias apparaissent, et la pertinence des outils qui pourraient permettre de les rendre visibles. Mais aussi, partant, la façon dont l'appareil culturel d'intervention publique peut faire face à ces défis inédits, afin de **mieux considérer les jeunes talents et les nouvelles pratiques créatives**.

4/ MOBILITÉS

Articulant le local et l'international, la mobilité est la clé du monde de demain. Qu'elle s'opère à l'intérieur du territoire français ou à l'échelon transfrontalier, elle constitue, en bouleversant les habitudes et en ouvrant l'horizon, un puissant moteur culturel. C'est pourquoi elle doit participer pleinement du développement d'un projet artistique. Favoriser la mobilité des étudiants, des enseignants et des créateurs en imaginant de vrais projets pédagogiques et artistiques transnationaux, œuvrer à l'accueil de la nouvelle génération d'artistes étrangers en France autant qu'à l'essor de nos jeunes créateurs hors des frontières sont quelques-uns des moyens de **développer l'ouverture, la coopération et le rayonnement à l'international.**

5/ INSERTION

L'entrée dans la « carrière » est bien entendu une étape déterminante dans le parcours d'un artiste, qu'il soit ou non issu d'un établissement d'enseignement spécialisé. Publics comme privés, les outils permettant de soutenir la primo-crédation et sa suite existent (aides à la production, commandes publiques, résidences, salons, prix, etc.). Il s'agit aujourd'hui d'éprouver leur pertinence et leur efficacité. L'articulation et la circulation entre les différents mondes de l'art, du secteur privé à la création subventionnée, des industries culturelles à l'économie sociale et solidaire, constituent un autre enjeu crucial. Mais réfléchir à l'insertion, c'est aussi questionner le rôle des réseaux de diffusion. Comment peuvent-ils mieux prendre en compte la diversité des esthétiques ? Comment s'organisent-ils avec les nouvelles modalités du travail artistique (discontinuité, versatilité, qui remettent parfois en cause la notion même de carrière artistique et d'une vision toute centrée sur la professionnalisation, pour privilégier des modèles de pluri-activité). Comment accompagnent-ils les implications de ces changements sur l'emploi dans le secteur ? Comment favorisent-ils l'accueil et la formation des « autodidactes » ? Autant de façons d'**accompagner les jeunes créateurs dans leur envol.**

6/ SOLIDARITÉS & TRANSVERSALITÉS

Les Assises de la jeune création veulent être un lieu d'échanges résolument transgénérationnel et transdisciplinaire. Envisager la manière de soutenir la création, c'est également réfléchir à sa transmission, a fortiori à l'heure où, pour la première fois dans l'histoire de la politique culturelle, quatre ou cinq générations d'artistes coexistent sur le marché du travail, et où les modalités de création se font de plus en plus souvent collectives et coopératives. Favoriser les pratiques du compagnonnage, du mentorat, du tutorat, mais aussi les circulations entre les disciplines, doit permettre d'encourager ce sens de l'échange, cette écologie de l'art qui est à la base de la culture, et de **contribuer à un renouvellement durable.**

Les artistes ambassadeurs des groupes de travail

Naïri Badal & Adélaïde Panaget (pianistes), Neïl Beloufa (plasticien), Yoann Bourgeois (circassien, danseur), Nicola Delon (architecte), Cyril Diagne & Béatrice Lartigue (créateurs multimédia), Hafsia Herzi (comédienne et réalisatrice), Camélia Jordana (chanteuse et comédienne), Anne Nguyen (chorégraphe et danseuse hip-hop), Marie de Quatrebarbes (auteure et designer), Katell Quilleveré (réalisatrice), Inga Sempé (designer), Dorothée Smith (plasticienne), Cyril Teste (metteur en scène).

Naïri Badal & Adélaïde Panaget (pianistes)

Amies d'enfance, les pianistes Adélaïde Panaget et Naïri Badal forment depuis 2007 le Duo Játékok. Toutes deux ont obtenu leur master de piano au CNSMD de Paris, et se sont perfectionnées auprès de Claire Désert et Amy Flammer. Après avoir remporté le concours international à Gand en 2013 et à Rome en 2011 ainsi que le prix de la musique contemporaine au forum musical de Normandie en 2012, elles sont invitées en résidence à la Chapelle musicale Reine Élisabeth de Belgique, sous la direction du Quatuor Artémis. Elles se produisent dans de nombreux festivals et scènes internationales (de La Roque d'Anthéron à la Cité de la Musique, de Paris à Varsovie, en passant par Bruxelles, Prague...). Particulièrement investies dans le répertoire du XXe siècle, elles incarnent une nouvelle génération d'interprètes : enthousiaste et partageuse, curieuse de rencontres et de croisements (avec des artistes d'autres disciplines comme avec d'autres publics), soucieuse de transmettre le goût de la musique classique à un public le plus large possible. Le premier enregistrement discographique du Duo Játékok, *Danses*, a été publié en février dernier par le label Mirare.

Pour en savoir plus : www.duojatekok.com

Neïl Beloufa (plasticien)

Né en 1985, formé à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et au Studio national des arts contemporains du Fresnoy, Neïl Beloufa s'est très rapidement imposé sur la scène internationale, mixant dans son travail « plurimédia » peinture, sculpture, installations, photographie et vidéo : passé par le Palais de Tokyo en 2012 ou encore la Biennale de Venise en 2013, il a par ailleurs réalisé des projets à Francfort, Los Angeles ou New York. Ses œuvres ont par ailleurs intégré les collections du Centre Pompidou à Paris ou de la Sammlung Goetz à Munich. Ses dispositifs immersifs, au cœur desquels le spectateur se trouve plongé dans un véritable « théâtre dans le théâtre », mettent en question la fonction des images, des figures et des mythes dans un monde saturé d'informations et de signes. Ils ont séduit le jury du prestigieux Prix Marcel Duchamp, qui a fait de Neïl Beloufa l'un des quatre artistes nominés dans sa sélection 2015. Neïl Beloufa vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Balice Hertling.

Pour en savoir plus : www.neilbeloufa.com

Yoann Bourgeois (circassien, danseur)

Né en 1981 à Grenoble, Yoann Bourgeois grandit dans un village du Jura. Il fréquente l'école du Cirque Plume avant de former en alternance au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il collabore avec Alexandre Del Perrugia et Kitsou Dubois pour des recherches en apesanteur, puis devient artiste permanent du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin, où il œuvre pendant quatre années autour de l'incessante question de « l'être ensemble », et danse dans les pièces May B, Umwelt, Turba et Description d'un combat. En 2010, il entame son propre processus de création, créant, avec Marie Fonte, l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade et interdisciplinaire pour le spectacle qui pose les bases de ce qui deviendra la Compagnie Yoann Bourgeois. Artiste associé de la MC2: Grenoble depuis 2012, et accompagné par la fondation BNP Paribas, Yoann Bourgeois, tour à tour acrobate, acteur, jongleur et danseur, a initié depuis lors plusieurs cycles de création, tout en initiant de nombreux projets de recherche (avec le C.I.R.C., Centre International de Recherches Circassiennes) et de transmission.

Pour en savoir plus : <http://www.cieyoannbourgeois.fr/>

Nicola Delon (architecte)

Avec Julien Choppin, rencontré sur les bancs de l'École nationale supérieure d'Architecture de Toulouse, Nicola Delon (né en 1977) cofonde en 2001 l'agence Encore Heureux. Un collectif d'architectes animé par une même vision, aussi exigeante qu'enthousiaste, de leur discipline, et par une envie commune de « travailler différemment ». Leur but ? Inventer de nouveaux usages, créer, surprendre, rendre plus accessible et plus confortable. Se situant entre l'art, l'architecture et le design, ces constructeurs novateurs proposent une « stratégie de combat contre la résignation qui menace », autour d'un credo simple : « Il n'y a pas trop d'architectes ; il n'y a pas assez d'architecture. » Leurs projets sont humanistes, ludiques, explorant sans cesse les nouvelles pratiques architecturales. Lauréat 2006 des Nouveaux Albums des Jeunes Architectures (NAJA), le duo s'est fait remarquer par ses projets inventifs et humanistes, tels que le Petit Bain, équipement flottant sur la Seine (2011), le Musée de l'Urbanisme Social à Suresnes (2013), ou encore les « Room-Room », des habitats d'urgence nomade. Après le succès de l'exposition Matière grise, présentée en 2014 au Pavillon de l'Arsenal à Paris sous le mot d'ordre : « Consommer « plus de matière grise » pour consommer « moins de matières premières » », Encore Heureux a été choisi pour inventer le concept scénographique de la COP 21, la conférence internationale sur les changements climatiques qui aura lieu au Bourget fin 2015.

Pour en savoir plus : www.encoreheureux.org

Cyril Diagne & Béatrice Lartigue (créateurs multimédia)

Designers et « artistes multimédia », Cyril Diagne (né en 1985 à Bagnols-sur-Cèze) et Béatrice Lartigue (née en 1982 à Ayguemorte-les-Graves) s'emparent des technologies modernes pour expérimenter de nouvelles pratiques artistiques. À l'école des Gobelins, où ils se spécialisent en design graphique, communication et programmation, ils fondent avec quatre étudiants le Lab112, un collectif artistique pluridisciplinaire. En imaginant des expériences interactives inédites à l'aide de nouvelles techniques et d'une combinaison de technologies numériques, ils cherchent à décrypter sous un angle différent le monde 2.0 dans lequel nous vivons. Déjà actifs depuis de dix ans dans la création d'œuvres numériques, Cyril Diagne & Béatrice Lartigue, par leur pratique polyvalente, la manière dont ils entrecroisent leurs diverses activités et l'aisance avec laquelle il vont et viennent entre les différents domaines, sont emblématiques de la génération des créateurs « digiborigènes », nés à l'ère numérique. Ils travaillent à Ici Montreuil, « usine pour les créateurs » où se côtoient artistes, artisans, entrepreneurs et start-ups de la création.

Pour en savoir plus : www.lab212.org

Hafsia Herzi (comédienne et réalisatrice)

Née à Manosque en 1987, d'un père tunisien et d'une mère algérienne, Hafsia Herzi grandit à Marseille, où elle a étudié le droit. Parallèlement, elle débute précocement une carrière de comédienne, décrochant un premier rôle à l'âge de douze ans. En 2005, sa rencontre avec Abdellatif Kechiche s'avère décisive : le cinéaste lui offre le premier rôle de La Graine et le Mulet, qui vaut à Hafsia Herzi de remporter le prix Marcello Mastroianni de la Révélation à la Mostra de Venise en 2007 (où le film remporte le Lion d'Argent), et le César du Meilleur espoir féminin. On a pu la voir depuis dans des films d'Alain Guiraudie (Le Roi de l'évasion, 2009), Teddy Lussi-Modeste (Jimmy Rivière, 2011), Bertrand Bonello (L'Apollonide, 2011), Emmanuelle Bercot (Elle s'en va, 2013), Nabil Ben Yadir (La Marche, 2013) ou encore dans La Source des femmes de Radu Mihaileanu (2011), où elle partage l'affiche avec Leïla Bekhti. Après avoir réalisé en 2010 son premier court-métrage, Le Rodba, présenté aux festivals de Venise, Cabourg ou Abu Dhabi, Hafsia Herzi travaille aujourd'hui à la réalisation de son premier long métrage, Bonne Mère, produit par Abdellatif Kechiche.

Camélia Jordana (chanteuse, comédienne)

Née en 1992 à Toulon, Camélia Jordana hérite très tôt de sa mère, chanteuse lyrique d'origine algérienne, la passion du chant. Elle a 16 ans lorsqu'elle décide de se présenter au casting de la septième saison de l'émission Nouvelle Star à Marseille avec la chanson What a Wonderful World. Elle arrive en demi-finale (reprenant Blondie, Amy Winehouse, Renaud ou Marilyn Monroe) et signe peu après un contrat discographique avec Sony Music. Paru en mars 2010, son premier album, écrit notamment avec Babx, L et Mathieu Boogaerts et porté par des chansons telles que Non, non, non (Écouter Barbara), est certifié disque de platine (110 000 exemplaires vendus) à l'automne suivant, et lui vaut deux nominations aux Victoires de la Musique (dans les catégories « Artiste révélation du public » et « Artiste révélation scène »). En 2012, elle tourne pour la première fois au cinéma, dans le film La Stratégie de la poussette de Clément Michel. On la retrouvera deux ans plus tard au générique du Bird People de Pascale Ferran. 2014 est également l'année de parution de son second album, Dans la peau, réalisé par Babx.

Pour en savoir plus : www.camelajordana.fr

Anne Nguyen (chorégraphe et danseuse hip-hop)

Anne Nguyen (née en 1978) est une danseuse et chorégraphe française. Spécialisée dans la danse hip-hop au sol et la break danse, Anne Nguyen est une « B Girl », familière des battles (elle a notamment remporté l'IBE 2004 et le BOTY 2005). Après avoir fait partie de nombreux groupes de danse contemporaine (Black Blanc Beur, RedMask, Phase T, Créteil Style, etc.), elle fonde en 2005 la Compagnie par Terre. Anne Nguyen fait évoluer la danse hip-hop grâce à ses connaissances en arts martiaux et ses notions de mathématiques et de géométrie qui l'aident à composer de nouveaux mouvements et à réfléchir à une nouvelle orchestration de l'espace. On la reconnaît comme l'inventeuse du « looping pop », un style chorégraphique de groupe basé sur le ralenti. Ses créations, depuis son solo Racine Carrée de 2007, se révèlent de francs succès. Pas seulement pratiquante mais aussi théoricienne, elle écrit des poèmes et articles autour de la danse. Depuis 2012, elle anime un atelier de danse à Sciences-Po.

Marie de Quatrebarbes (auteure, designer)

Marie de Quatrebarbes est poète. Née en 1984, elle a publié *Les Pères Fouettards me hantent toujours* (Lanskine, 2012), *Transition pourrait être langue* (Les Deux-Siciles, 2013) et *La Vie moins une minute* (Lanskine en 2014). Elle a été élue en 2014 coprésidente du très actif collectif de littérature contemporaine remue.net, pionnier en matière d'investissement créatif sur le Web puisqu'il fêtera bientôt sa quinzième année d'existence. Elle coordonne le collectif z, qui édite notamment les revues série z et *La tête et les cornes*, et s'attache en particulier à développer des échanges avec des collectifs d'auteurs étrangers. Elle travaille en ce moment à un projet de littérature numérique avec un autre auteur, Maël Guesdon. Diplômée de l'école des Gobelins et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Ensadlab), elle travaille par ailleurs comme UX designer (démarche d'analyse et de conception centrée sur les utilisateurs des dispositifs digitaux).

Katell Quillévéré (réalisatrice)

Née en 1980 à Abidjan, Katell Quillévéré étudie le cinéma et la philosophie à l'Université de Paris 8 avant de créer, en 2004, avec Sébastien Bailly, les *Rencontres du Moyen-Métrage de Brive*, dont elle organise les trois premières éditions. Parallèlement, elle se lance dans la réalisation : en 2005, son premier court-métrage, *À bras le corps*, est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et sélectionné aux Césars. Elle figure de nouveau à la Quinzaine des réalisateurs en 2010 avec son premier long métrage, *Un Poison Violent*, tout juste auréolé du Prix Jean Vigo. Très remarqué par la critique, son second film, *Suzanne*, qui ouvre la Semaine de la critique au Festival de Cannes en 2013, remporte quatre récompenses aux Césars 2014 : Meilleure actrice (Sara Forestier), Meilleur acteur dans un second rôle (François Damiens), Meilleur espoir masculin (Paul Hamy) et Meilleur scénario original (Katell Quillévéré et Mariette Désert).

Inga Sempé (designer)

Inga Sempé porte haut les couleurs du design français. Diplômée en 1993 de l'ENSCI (École nationale supérieure de Création Industrielle à Paris), elle travaille successivement chez Marc Newson et Andrée Putman, avant de prendre son indépendance en 2000. Après avoir été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, elle remporte en 2003 le Grand Prix de la Ville de Paris en section design, ce qui vaut à son travail – le mobilier Brosse (Edra, 2003), les lampadaires plissés (Cappellini, 2003), la lampe plate (Cappellini, 2003), etc. – de faire l'objet d'une exposition au musée des Arts décoratifs. D'abord commercialisées par les entreprises italiennes Cappellini et Edra, ses réalisations ont intéressé un nombre croissant de sociétés françaises, japonaises, italiennes ou scandinaves telles LucePlan, Mutina, Alessi, Ligne Roset, Moustache, Japan Creative, Roros, Gärsnäs, Mutina, Wästberg, Hay, etc. Son travail, qui veut « trouver de nouveaux systèmes et usages afin de réinterpréter les ustensiles négligés », a par ailleurs été présenté dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger, notamment à Stockholm, où elle a été élue en 2012 Designer de l'année. Inga Sempé vit et travaille à Paris.

Pour en savoir plus : www.ingasempe.fr

Dorothee Smith (plasticienne)

Née en 1985, Dorothee Smith a étudié la photographie à l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles, avant de compléter sa formation au Studio national des arts contemporains du Fresnoy. Qu'elle soit plastique, photographique ou cinématographique, son œuvre « profondément enracinée dans son temps » exalte le trouble et le transitoire, l'incertitude et l'évasion, sous-tendue par une approche du visible « luministe et sombre à la fois » qui, comme l'a écrit Arnaud Claass, « vaut comme image de l'incertitude des rôles sexués ». Le travail de Dorothee Smith a déjà été présenté dans de nombreuses expositions collectives, mais aussi monographiques (Rencontres photographiques d'Arles, Musée de la photographie d'Helsinki, Centre Pompidou, Pavillon Vendôme à Clichy-sous-Bois), en France et à l'étranger. Dorothee Smith, qui prépare actuellement une thèse de doctorat en philosophie en cotutelle avec l'UQAM (Montréal), est représentée par la galerie Les Filles du Calvaire à Paris. En 2013, les éditions Filigranes ont édité son premier livre, Löyly.

Pour en savoir plus : www.dorotheesmith.net

Cyril Teste (metteur en scène)

Né en 1975, Cyril Teste se forme à l'École des beaux-arts d'Avignon, à l'École régionale d'Acteur de Cannes puis au CNSAD de Paris. En 2000, il crée avec d'autres artistes (comédiens, créateur lumière, musicien et vidéaste) le collectif MxM, dont il est le metteur en scène. Très technologiques, leurs dispositifs associent images, lumière et son, autour de textes d'auteurs contemporains – Patrick Bouvet, Falk Richter, Sylvain Levey, Frédéric Vossier, Joël Jouanneau – mais aussi des propres textes de Cyril Teste (Sun, créé en 2011 au Festival d'Avignon). Parallèlement, celui-ci s'est orienté vers la réalisation de courts et de longs métrages, développant notamment « des performances filmiques » (réalisation d'un film en temps réel et en public). Dans la démarche de MxM, la transmission tient une place centrale, qui s'est traduite en 2007 par la création du Laboratoire nomade d'art scénique : un chantier pluridisciplinaire associant des écoles supérieures d'horizons différents et des lieux de diffusions sur un même territoire. C'est d'ailleurs avec de jeunes créateurs issus du Laboratoire de Montpellier que se prépare Nobody, performance filmique dont la création est prévue en juin 2015. Cyril Teste est artiste-professeur invité au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, en 2014-15.

Pour en savoir plus : www.collectifmxm.com

Composition des groupes de travail et calendrier des réunions

	Première réunion	Deuxième réunion
1 – DIVERSITÉS	jeudi 9 avril 2015 Paris, Ecole d'architecture de Paris-Belleville	mercredi 3 juin 2015 Lyon, Les Subsistances
2 – FORMATION	lundi 18 mai 2015 Aubervilliers, Les Laboratoires	jeudi 11 juin 2015 Poitiers, Le Confort Moderne
3 – REPÉRAGE	lundi 20 avril 2015 Issy-Les-Moulineaux, Le Cube	mercredi 20 mai 2015 Lille, LE FLOW
4 – MOBILITÉ	lundi 11 mai 2015 Rennes, La Paillette	jeudi 28 mai 2015 Strasbourg, Pôle Sud
5 – INSERTION	mardi 5 mai 2015 Bagnolet, Théâtre de l'Échangeur	vendredi 12 juin 2015 Bordeaux, La Manufacture Atlantique
6 – SOLIDARITÉ & TRANSVERSALITÉS	mercredi 29 avril 2015 Marseille, Friche de la Belle de Mai	jeudi 4 juin 2015 Saint-Denis, Le 6B

Liens utiles, contacts

Site Internet des Assises nationales de la Jeune création :

www.culturecommunication.gouv.fr/AssisesJeuneCreation

Vous y retrouverez l'ensemble des éléments de problématiques, les synthèses des groupes de travail, et un espace de consultation en ligne ouvert à tous sur les différentes problématiques abordées lors des Assises.

Contact presse

Délégation à l'information et à la communication

tél. : 01 40 15 80 11

service-presse@culture.gouv.fr